

# L'ENFANCE D'ONUMA COMME ESCROC RUE DU PORT (LE VOLEUR DE MÉMOIRES)

**Interview de la Vieille Victoria Sanchez rue Saumenude par Alcide Bali.**

« Vous connaissez son enfance ?

— Peu de chose, à vrai dire, peu de chose. À peine on lui souriait qu'il avait déjà claqué les talons derrière la porte. Je le voyais venir chez les Picador, rue du Port le samedi, souvent, pour la télé. Il venait voir la petite Maria. Et puis la petite amie d'enfance, au 8 si je me souviens, à l'abri des portes cochères, Libé... Libertad ! elle s'appelait Libertad Perez, toujours avec son yo-yo, des jambes si douces et des yeux à grosse formule. Entre eux les gamins l'appelaient "Libé" et parfois Libellule à cause de ses gros yeux translucides, contrairement aux entrailles de la maison.

Le père était une brute en civil, souvent immobile à l'angle de la rue, prostré, envoûté par la bêtise, un bûcheron reconverti dans le transport de bois et j'imaginai qu'il heurtait le fond du con de sa femme comme il faisait au fond de leur cuisinière quand il y balançait des bûches : je craignais toujours que la fonte cède ! Sa femme s'en plaignait. Il était carnivore, d'un goût douteux.

Tous ces immeubles datant des négriers le long des étroites rues vers la Garonne, putrides, un temps en proie à la peste noire, ont une grande cour dégagée centrale mais qui reçoit peu le soleil au fond de leur puits, toujours moisie d'humidité, avec de l'herbe aussi grande que des cardons ou des joutes, d'où l'on entend les trains faisant route au Sud, toujours prêts à perdre l'équilibre dans des contorsions maladroites sur la traversée de la passerelle Saint-Jean. Il y a des sortes de coursives de balcons ou donnent les sombres appartements à chaque étage, d'où tout le linge pend déchiré, laissant des flaques et des rigoles au fond pour accroître le potager sauvage, et les très longs couloirs crasseux d'où sort tout à coup une gargouille de vieillard en déshabillé sale abritent généreusement toutes les épidémies et les miasmes du Port.

— Mais c'est plus comme ça, maintenant !

— Maintenant qu'ils ont viré tous les pauvres comme à Saint-Michel, c'est les bourgeois qu'habitent : Le Port de la Lune ils appellent ça ! Le port de la merde, oui ! C'est là que les petites jouaient, dans la cour, au hula-hop, avec leurs robes à cerceaux à fleurs : ça faisait deux cerceaux à contre-sens. Après les scoubidoues c'était la vogue des minuscules épingles à linge de couleurs pincées sur les vêtements pour signifier un code secret, selon teintes,

nombre et disposition : “Cœur à prendre” ou “Trop triste pour penser à quoi que ce soit”, et bien d’autres légendes ; le retroussis des significations insensiblement modulées sur des revers. En face, moins exhubérantes, spectrales, il y avait souvent les chemises de l’armée ou du Centre de Redressement du Hamel.

— C’est lui qui a poussé Maria à écrire ?

— Oui. Écrire elle n’y comptait pas trop ; elle voulait qu’il soit son ami simplement au lieu des “Coño !” habituels de l’hydrocarbure. Mais c’est vrai qu’au fur et à mesure à la fin de sa vie, à force de lui parler, d’abord au fond d’une cacagne défoncée recouverte de moquette écarlate, d’un matelas et de cendriers, une épave sur la place Sainte-Croix, puis avec les années en montant chez elle devant la télé et les exploits de Johnny Weissmüller Seigneur des Singes, et ensuite en revenant de l’école Saint-Michel avec Maïté Rezou, la zazou, après dans les cafés près de sa boîte de dactylo à Lafaurie de Monbadon pour les services hors du territoire, et ensuite quand elle a été mariée avec Henrique, ce vendeur de meubles du Cours d’Albret qui concourait pour Monsieur Muscles, quand ils se voyaient à Langon, tout ce temps-là, et ensuite beaucoup plus quand elle est devenue veuve, qu’Henrique s’est fait écraser par un poids lourd (je me souviens qu’elle avait ramassé sa montre sur le goudron, près des os du poignet brisé, comme on ramasse des objets dispersés dans des bureaux vandalisés ou dans un cimetière profané à une heure indue dans la neige ; elle disait “c’est vrai qu’il avait bien choisi, qu’elle était incassable ; son propre temps lui survit !”), elle ne craignait pas de dire qu’elle n’avait rien construit dans sa vie, fructidor et jocrisses mélangés, et comme elle n’avait pas d’enfants elle aurait voulu laisser des souvenirs, la main inoccupée côté gauche souriant aux troncs nus : c’est là qu’il insistait peu à peu, qu’il en est venu à la convaincre étant dactylo d’écrire ses mémoires à la hauteur d’un numéro de quidame sympathique sous les réverbères. Puis sous prétexte de la conseiller, ensuite de corriger ses fautes de frappe, il a gardé de plus en plus longtemps les textes en relecture ; puis elle a eu ce problème de hanches, de marche ; bientôt elle est restée assise dans un grand fauteuil en osier à ressasser ou à interpréter les éclaboussures des murs ; plus rien qu’un glissando évident vers la mort, plus même la force de rien déceler, le blanc du jour devenu ivoire ; elle a perdu la mémoire et le souvenir des textes écrits ; il a tout gardé et l’a publié sous son nom. »

**Alcide Bali.**